

Les parents d'élèves tiennent à la semaine de quatre jours

Paru le Mardi 23 Juin 2009 – Le courrier
VIRGINIE GERHARD

ÉCOLE PRIMAIRE - Dès 2011, les horaires s'allongent. Mais plus de la moitié des parents refusent l'introduction des cours le mercredi matin.

Pour répondre aux standards du Concordat intercantonal sur l'harmonisation scolaire (Harmos), Genève devra allonger l'horaire des cours des écoles primaires de quatre heures dès la rentrée 2011. Si Charles Beer, conseiller d'Etat en charge du Département de l'instruction publique (DIP), souhaite rajouter une demi-journée de cours le mercredi matin, seuls un peu plus d'un quart des parents y sont favorables. C'est ce qui apparaît dans le sondage du Groupement genevois des associations de parents d'élèves du primaire (GAPP).

Intérêt important

Associé à la commission consultative mise en place par le DIP, le GAPP a réalisé en mars dernier un sondage sur la répartition de l'augmentation des heures scolaires. Envoyés à quelque 16 500 parents d'élèves, plus de la moitié des questionnaires sont revenus remplis au GAPP. Ce sondage fait suite à celui du Service de la recherche en éducation (SRED) et révèle les mêmes résultats: les parents ne veulent pas de cours le mercredi matin et se disent satisfaits de l'horaire actuel.

Dans le détail, presque deux tiers des parents d'élèves ayant répondu au questionnaire sont satisfaits de l'horaire actuel (8h-11h30 et 13h30-16h avec le mercredi de congé) et 44,1% soutiennent une semaine de quatre jours avec horaire allongé (pause à 12h et après-midi terminant à 16h30, par exemple). La solution privilégiée du DIP, qui consisterait à introduire quatre heures de cours le mercredi matin, n'arrive qu'en troisième position du sondage avec 27,2% des voix. En queue de peloton arrivent la diminution des vacances (19,6%) et la semaine de 5 jours avec des cours finissant en début d'après-midi (horaire continu) avec 18,2% des résultats. Au mois de mars, moment de l'envoi des sondages, le GAPP ne savait pas encore que l'introduction des quatre heures de cours supplémentaires serait inévitable. Ceci explique que près de deux tiers des parents interrogés soient pour le maintien de l'horaire actuel. Selon Anne Thorel Ruegsegger, coordinatrice du GAPP, cela n'a pas d'incidence sur le sondage: «Ces résultats constituent une photographie à un moment donné. Ils démontrent que les parents sont inquiets quant aux changements des horaires, un point c'est tout!»

Organisation complexe

En effet, l'inquiétude est palpable à la lecture des résultats du sondage. «Les horaires scolaires sont au centre de l'organisation familiale, les parents ont peur de la modification du puzzle» confie Mme Ruegsegger. Ils craignent de ne pas pouvoir faire face aux après-midi libres (horaire continu) ou de voir disparaître le temps pour les activités sportives et culturelles du mercredi matin.

L'échéance pour trouver une solution qui conviendrait à tous est proche, l'entrée en vigueur du nouvel horaire étant prévu pour la rentrée 2011. Frédéric Wittwer, en charge du dossier pour l'harmonisation de la scolarité à Genève, avoue attendre encore des sondages de la part des autres partenaires de la commission consultative (la Société pédagogique genevoise, les associations sportives ou culturelles, etc.). Une fois toutes les cartes en mains, des scénarios seront privilégiés avant de remettre un rapport au Conseil d'Etat au printemps 2010. A ce moment-là, les autorités décideront si oui ou non une votation populaire est requise. I

Les parents pas convaincus de changer l'horaire des petits

SONDAGE | Les heures d'enseignement seront modifiées à partir de 2011.

© KEYSTONE/GAETAN BALLY | Enfants à l'école. Les horaires scolaires genevois vont changer. Mais les parents se montrent réticents.

MARC BRETTON | 23.06.2009 | 00:02 Tribune de Genève

A partir de 2011, les horaires de l'école primaire devraient changer. L'adoption de l'harmonisation scolaire entre les cantons romands suppose une extension de l'horaire à l'école primaire. Car non seulement Harnos prévoit l'introduction de nouvelles branches, comme l'anglais dès la 5e, mais elle vise aussi à rapprocher les programmes et donc le temps de travail des enfants entre les différents cantons romands. En effet, entre 6 et 15 ans, les petits Genevois étudient mille heures de moins que leurs homologues valaisans.

Allongement des jours

Pour organiser ce chambardement et sonder les parents, le Groupement des associations de parents du primaire (GAPP) a envoyé 16 500 questionnaires à ses membres. Plus de la moitié lui est revenue, «preuve que cette question est sensible pour les parents», souligne Anne Thorel Ruegsegger, coordinatrice du GAPP. Les résultats sont clairs: 63% des parents n'ont pas envie que l'horaire change! «Avant d'augmenter les horaires, il conviendrait d'utiliser les heures actuelles d'enseignement», estiment-ils. Corollaire, seuls 27% des parents jugent que l'alourdissement des horaires est très efficace pour améliorer les résultats scolaires des enfants.

Tant qu'à faire, ils choisissent toutefois (à 44%) la modification la moins importante possible des horaires: l'allongement des journées des enfants en conservant la semaine de quatre jours. L'introduction du mercredi matin réalise un maigre score de 27%. La diminution des vacances convainc seulement 20% des parents et l'horaire continu 18%. «Des résultats surprenants», estiment les membres du GAPP, qui ne s'attendaient pas à des réponses aussi nettes. Elles correspondent toutefois à un sondage rendu public en mars dernier par le Département de l'instruction publique (DIP). Pour expliquer le manque d'enthousiasme des parents, le GAPP avance cette idée: «Les familles ont péniblement réussi à s'organiser pour faire face à l'horaire actuel. Tout changement de ce puzzle qui les obligerait à revoir leur organisation leur fait peur», signale la présidente du GAPP, Sandra Capeder. Dans ces conditions, l'association recommande au DIP d'informer davantage les parents, de conserver l'élève au centre de la réforme et de ne pas se contenter d'une réflexion quantitative pour améliorer l'enseignement.